

# Quelques mots sur l'ovariotomie : description d'un nouvel instrument pour la castration

Autor(en): **Favre, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **49 (1907)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-589161>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ssendes Moment des Rezidivs glaube ich für meinen Fall Erkältung annehmen zu müssen.

Herr Kollege Dr. Streit-Zimmerwald berichtete im Anschluss hieran an einen ganz ähnlichen von ihm beobachteten Fall von diphtheritischen Darmgeschwüren bei einem Rind, die jedoch keine Blutung zur Folge hatten und teilte mit, dass die mikroskopische Untersuchung der Geschwüre massenhaft Nekrosebazillen — dagegen keine Streptokokken — ergeben habe. In den vorderen Lungenlappen fand er ebenfalls bronchopneumonische Herde. Eine Vergleichung seiner Präparate mit den meinigen ergab völlige Übereinstimmung. Herr Professor Dr. Guillebeau, der die Präparate in freundlicher Weise einer näheren Prüfung unterzog, indem er Schnitte anfertigte, schrieb mir später: „Beide Male kam Bronchopneumonie vor. Im Falle Wyssmann sieht man zwischen den Epithelien der Darmdrüsen Rundzellen, im Falle Streit nur noch Rundzellen. Beide Male liegen entzündliche Veränderungen vor.“

## Quelques mots sur l'ovariotomie. Description d'un nouvel instrument pour la castration.

Par C. Favre, vétérinaire à Sion.

La castration des vaches atteintes de nymphomanie (taurelières) est depuis nombre d'années considérée comme une opération capable de rendre de réels et grands services à l'agriculture.

Je m'en occupe dans ma région depuis plus de 12 ans et j'ai constaté un relèvement considérable de la valeur marchande de cette catégorie d'animaux qui ne pouvaient être utilisés avec profit ni pour la boucherie ni pour la lactation; ils étaient de plus une cause de trouble dans les troupeaux.

La viande des vaches taurelières est de qualité si inférieure que, dans le canton du Valais, nos règlements de boucheries en ont interdit avec raison la vente publique; je dis avec raison, car nos bouchers achetaient ce bétail à des conditions fort avantageuses, et cherchaient de vendre la viande sans faire de différences de prix appréciables entre celle-ci et celle d'animaux préparés pour la boucherie.

Si la castration double la valeur de la vache taurelière, elle rend des services presque aussi importants pour l'utilisation des vaches âgées ; l'engraissement des vieilles bêtes est onéreux et la viande reste dure, même chez celles qui sont le mieux engraisées. On peut affirmer qu'au moyen de l'ovariotomie ces conditions changent. En effet par la castration, il se fait une régénération dans l'ensemble de l'organisme en général et dans le système musculaire en particulier. Chez les animaux opérés, le persillé de la chair devient plus complet et sans en connaître exactement la cause, l'on constate que la viande est plus tendre et acquiert plus de saveur. Il faut noter toutefois que, pour que ces modifications puissent se faire d'une manière utile, il doit s'écouler un certain temps (au moins 6 mois) depuis le moment de l'opération, à celui de l'abatage.

Aux bénéfices que procure l'ovariotomie chez les vaches taurelières ou âgées, il faut ajouter les avantages que cette opération procure aux agriculteurs qui s'occupent presque exclusivement de production laitière. Nul n'ignore en effet que les vaches opérées en pleine lactation, continuent cette production d'une manière très régulière pendant une période variant suivant les cas jusqu'à plus de 2 ans, ce qui n'est pas à dédaigner dans les circonstances indiquées.

Toutefois pour que l'ovariotomie donne les bénéfices énumérés ci-devant, il faut que l'opération soit exécutée correctement et ne soit suivie d'aucune complication.

S'il survient des abcès, de la péritonite locale ou généralisée, des hémorragies, etc., l'opération est manquée et, bien loin de donner satisfaction au propriétaire, c'est une source d'ennuis.

Pour mener à bien l'opération, à part une certaine habileté technique et une désinfection minutieuse, il faut un outillage approprié.

Dans mes débuts j'avais adopté l'écraseur à chaîne, je n'en ai pas été absolument satisfait et j'ai éprouvé particulièrement les inconvénients suivants.

1<sup>o</sup> L'instrument peut donner, au lieu d'une attrition des tissus, une section trop franche qui entraîne une hémorrhagie.

2<sup>o</sup> Il peut, au cas où le pédicule est mince ou lache, laisser échapper une portion de tissu ovarique qui peut s'accroître, reformer des Kystes et en tous cas rendre illusoire l'opération.

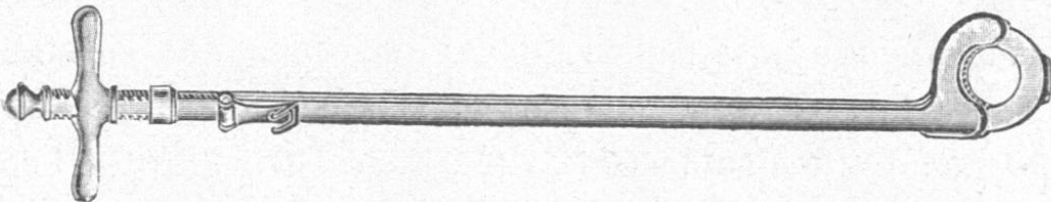
3<sup>o</sup> La manœuvre de dégagement de la chaîne après la section du pédicule est délicate; le nettoyage et la désinfection de l'écraseur sont particulièrement difficiles. Mal faits ils exposent à l'infection du pédicule et à la péritonite subséquente.

Les ligatures élastiques n'ont pas donné les résultats qu'on espérait. Dans beaucoup de cas il a fallu réopérer les bêtes castrées par cette méthode, parce que les excitations génésiques réapparaissaient. Du reste, même en cas de réussite fonctionnelle l'abandon d'un corps mort dans le péritoine n'est pas absolument sans danger et ne répond guère aux exigences actuelles de la chirurgie. On comprend dès lors que cette méthode ait été abandonnée par une partie des opérateurs.

L'émasculateur pour vache de M. Hauptner est d'un emploi malaisé à cause de la difficulté de l'ouverture et de la fermeture des branches. Dans beaucoup de cas aussi la section du pédicule ne peut pas se faire en un seul temps et exige une reprise ce qui nuit à l'hémostase.

N'ayant pas été tout à fait satisfait de ces divers instruments et méthodes, je suis arrivé, après bien des essais, à la construction de l'*ovariotome* que j'ai l'honneur de présenter ci-après.

Cet instrument ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la figure, présente le moins de complications possibles, afin de permettre un démontage facile et complet pour pouvoir procéder à un nettoyage minutieux et à une désinfection parfaite.



*Ovariotome Favre.*

Une double tige métallique porte à son extrémité et latéralement une pièce en forme de croissant, évidée dans son milieu et formant deux branches parallèles, l'une de ces branches porte dans sa concavité des crénelures tandis que l'autre est tranchante.

Dans cette pièce fixe glisse une tige mobile se continuant par un crochet aplati dont la concavité est opposée à celle de la pièce terminale de la tige fixe. La face de ce crochet, qui correspond à la lame tranchante de la pièce fixe, est également tranchante et celle qui correspond à la lame dentelée porte aussi des crénelures. De plus cette dernière est munie d'un talon lisse, convexe, venant buter dans la partie concave crénelée.

L'autre extrémité de la tige mobile est pourvue d'un pas de vis à filet allongé et est actionnée par une poignée-écrou qui est arrêtée dans sa course par un bouton qui, lorsqu'on le dévisse, permet le démontage complet de l'instrument.

En outre à la tige est adapté un crochet qui, en s'abattant, fixe la poignée-écrou et permet l'action de cette tige en sens contraire pour desserrer les mors.

On a choisi pour la pièce fixe la forme d'une double tige (aplatie) semi-ellipsoïde, formant cadre plutôt que fourreau complet, afin de faciliter le nettoyage de l'instrument; grâce à cette disposition et à celle de l'ensemble, aucune partie de l'instrument n'échappe au nettoyage qui se fait simplement et rapidement au moyen d'un linge ordinaire.

L'ovariotome mesure 48 *cm* de longueur; il a été construit spécialement pour la castration des vaches, et pourrait être utilisé pour la castration des juments et celle des petits animaux mâles. Il ne faudrait pas s'en servir pour des grands animaux mâles, sinon on risquerait de l'abîmer.

La manœuvre de l'instrument est facile à se représenter. Le pédicule est saisi dans la double mâchoire que constituent les concavités en sens inverse de la pièce mobile et de la pièce fixe. Cette double concavité est destinée à éviter l'étalement du pédicule et à le ramasser sous un volume plus grand,

en un seul point, afin de favoriser son écrasement. — La face tranchante et la face crénelée permettent d'obtenir à la fois la section et l'écrasement des tissus qui est complété par le talon fixé au croissant mobile. C'est parce qu'il ne s'agit pas d'un écrasement simple, qu'on a renoncé au pas de vis court, utilisé dans les écraseurs à chaîne.

Quoique l'emploi de cet ovarioteome soit des plus simples, je crois bien faire de fournir quelques indications pratiques que l'expérience m'a suggéré.

Après avoir fait la préparation antiseptique et l'incision du vagin, introduire l'instrument fermé, l'ouvrir dans la cavité, saisir l'ovaire avec la main, charger le pédicule sur les mors (l'ovaire débordant au-dessus des parties tranchantes), ne rapprocher ceux-ci que quand on s'est assuré que toutes les parties du pédicule sont bien engagées, sinon la section ne sera pas complète et dans ce cas l'on sera obligé de la compléter au moyen de longs ciseaux.

Ensuite fixer l'ovarioteome en tenant les mors et l'ovaire de la main droite, tourner rapidement la poignée-écrou jusqu'à ce que l'ovaire tombe dans le vagin, maintenir l'écrasement pendant quelques minutes, donner quelques tours d'écrou en arrière et recommencer avec l'autre ovaire.

J'ai cherché à réunir dans cet instrument aux qualités d'asepsie et de fonctionnement irréprochable, celles de la simplicité et de la solidité, indispensables pour un instrument d'emploi journalier, appelé à être transporté dans les conditions les plus diverses.

En ce qui me concerne les résultats obtenus avec cet instrument ont été sans exception favorables; toutefois si mes confrères m'indiquaient quelques heureuses modifications à y apporter, je leur en serais reconnaissant.

Je me fais un devoir d'ajouter que la Fabrique d'instruments de chirurgie Scherrer & Cie. à Berne qui a entrepris la construction de l'ovarioteome a été d'une extrême complaisance à mon égard et m'a offert une collaboration intelligente.

Cette maison du reste a bien voulu prendre l'engagement de ne livrer cet instrument qu'aux vétérinaires diplômés. Elle a de plus été chargée de faire la demande pour l'obtention du brevet.

Brevet. † Pat. } demande déposée.  
D. R. G. M. }

## Literarische Rundschau.

**Sendrail et Cuillé.** *Sur l'etiologie de l'ascite du chien.* Revue vétérinaire 1<sup>er</sup> mars 1906, page 141.

Après avoir relevé la fréquence de l'ascite chez le chien ces auteurs passent en revue les diverses causes déjà connues de l'ascite qu'ils rangent en trois groupes: ascite organique, ascite bacillaire et ascite parasitaire et font de cette dernière une étude spéciale. Ils décrivent une ascite due à un parasite de forme cystique et de nature indéterminée qui n'a été vu jusqu'ici que par M. le professeur Neumann. Ils en ont observé huit cas dont cinq avec autopsies. Rien du vivant de l'animal ne permet extérieurement de présumer la nature parasitaire de l'ascite qui ne peut être décelée que par l'examen microscopique de l'exudat peritonéal.

Recueilli dans un vase, celui-ci se sépare en deux couches a peu près d'égale épaisseur; la supérieure faite d'un liquide clair, à peine citrin; l'inférieure, contenant les corps parasitaires, forme une sorte de pâte d'un blanc légèrement jaunâtre. Les parasites se présentent sous forme de vésicules à parois transparentes; leur volume varie depuis celui d'une tête d'épingle à celui d'un gros pois. Leurs formes sont très variées: sphérique, en poire, en gourde, en fuseau etc.; ils présentent un ou deux appendices en pointe qui font penser à des pédicules rompus. Ils sont doués de mouvements contractiles. L'étude de ces parasites démontre qu'ils se développent par multiplication exogène aussi bien que par multiplication endogène; la multiplication est très active. On peut transmettre l'affection à